

Centre LGBT

GENRES Paris-ÎdF



LETTRE D'INFO
MARS 2011



MARS, DE 1993 À 2011, UNE ASSOCIATION MAJEURE !

Février et mars sont toujours des mois chargés pour le Centre LGBT Paris-ÎdF car le premier samedi de mars se tient l'**assemblée générale annuelle**, ce qui, pour une association telle que la nôtre, n'est pas une mince affaire !

En outre, cette année le mois de mars prend pour nous une importance toute particulière puisqu'il y a dix-huit ans de cela, le **22 mars 1993**, le CGL de la rue Keller déposait ses statuts en préfecture et le 7 avril, le *Journal officiel* annonçait sa naissance.

L'histoire du lieu est riche de nos luttes, de nos espoirs, victoires et défaites aussi. Cette aventure collective de dix-huit ans est désormais **majeure**, aussi nous proposons-vous de célébrer l'événement comme il se doit, le 2 avril. Réservez la date dans vos agendas et consultez le programme dans les pages actualité.

En mars, il y a un autre jour d'importance, c'est le 8 : **Journée internationale du droit des femmes**. Le Centre LGBT Paris-ÎdF est aussi un lieu féministe, solidaire des femmes et engagé contre les discriminations et violences à leur encontre.

Aussi, même si nous ne pourrions pour raison d'assemblée générale annuelle participer à la marche, organisée cette année le **5 mars**, nous avons signé le texte d'appel à manifester que vous trouverez dans les pages suivantes.

En février, l'**actualité est restée dense** et les bonnes comme les mauvaises nouvelles se sont succédées à un rythme endiablé, un peu comme si notre monde était tombé dans une centrifugeuse emballée !

Côté bonnes nouvelles, saluons tout d'abord les **révolutions** qui, au Sud, se sont produites sans que ne soit versé trop de sang. Espérons qu'elles tiendront leurs promesses, que des élections libres et des politiques de développement, mais aussi de lutte contre les discriminations, seront effectivement adoptées. Les femmes et les LGBT ont aussi participé à la libé-

ration de leur pays et doivent bénéficier des retombées positives en matière de droits et de libertés.

De nombreux pays sont toujours gouvernés par des exécutifs totalitaires comme en **Libye** ; il est heureux que l'ONU ait enfin adopté une résolution imposant un embargo sur la vente d'armes à la Libye et interdisant à seize personnes, dont Kadhafi, de voyager sur le sol des États membres.

Félicitons-nous aussi de l'avancée des **droits LGBT** dans différents endroits du globe.

En **Belgique**, l'absence de gouvernement n'empêche pas de lutter contre les discriminations et l'annonce du congé de paternité étendu aux lesbiennes a été accueilli avec satisfaction. Au **Royaume-Uni**, les couples de même sexe pourront célébrer leurs unions dans les édifices religieux. Aux **États-Unis**, Obama vient d'adresser un signe fort aux gays et aux lesbiennes en décidant que le ministère de la Justice ne pourra plus invoquer la loi fédérale de défense du mariage contre les couples de même sexe lorsqu'un couple homosexuel saisira un tribunal. Enfin, au Royaume-Uni, même si son sort n'est toujours pas réglé, **Brenda N.** a été libérée. Vous trouverez dans les pages actualité plus de détails sur ces informations.

Chez nous, les bonnes nouvelles, on les cherche en vain ; en revanche, les mauvaises affluent ! L'immobilisme politique caractérise notre pays fossilisé et les dernières enquêtes, qu'elles portent sur l'**opinion des étudiants sur l'homosexualité** (enquête du Caëlif et de SOS homophobie) ou sur l'**homophobie dans le monde du travail** (enquête de l'Autre Cercle), ne sont guère encourageantes. Voir en détail dans les pages actualité.

Nous vivons en démocratie, les **élections cantonales** auront lieu les 20 et 27 mars prochains. Alors votons, les politiques publiques locales sont notamment chargées de la lutte contre les discriminations !

Christine Le Doaré
Présidente du Centre LGBT Paris-ÎdF

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 14 FÉVRIER RASSEMBLEMENT LGBT EN BIÉLORUSSIE

À Minsk, en Biélorussie, a pour la première fois été autorisé un rassemblement de personnes LGBT. Cette initiative proposée à l'occasion de la Saint-Valentin n'a réuni qu'une dizaine de participants pendant de courtes minutes à cause d'un froid extrême, mais l'événement revêt une indéniable **importance symbolique**.

Les organisateurs arboraient des banderoles sur lesquelles on lisait notamment « L'amour est un droit humain fondamental ». Rappelons qu'en Biélorussie le problème de l'homophobie n'a jamais été abordé par les autorités qui jusqu'ici s'empessaient au contraire de nier la réalité et d'interdire toute manifestation.

En mai dernier, nous avons manifesté notre solidarité avec la **Slavic Pride** qui avait été interdite ; aussi nous saluons aujourd'hui ce succès à sa juste valeur.

Pour la Saint-Valentin, les Anglais ont quant à eux appris ce matin que le gouvernement britannique envisageait d'autoriser les couples homosexuels à organiser leur **cérémonie de partenariat civil dans des édifices religieux**. La séparation de l'Église et de l'État n'est pas aussi franche qu'en France et toutes les églises ne seraient pas concernées, mais tout de même. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'une fois de plus, la situation des gays et des lesbiennes avance bien plus vite dans beaucoup de pays européens que chez nous.

À Paris, un **kiss-in** est organisé sur le pont des Arts et d'autres initiatives sont proposées dans toute la France, mais gageons que ces sympathiques effusions n'auront guère d'effet sur nos institutions figées dans leur frilosité d'un autre âge ! **CLD**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 18 FÉVRIER PAS DE DISCRIMINATION

La **Belgique** n'a peut-être pas de gouvernement fédéral, ça ne l'empêche pas d'être en pointe dans la lutte contre les discriminations.

En Belgique, **les couples de même sexe peuvent se marier depuis 2003 et adopter depuis 2006**. Les mères biologiques bénéficient d'un congé maternité mais leur compagne n'avait pas droit au congé de paternité ou, devrions-nous écrire, de congé de parentalité, jusqu'alors réservé aux couples hétérosexuels.

Cette discrimination vient d'être levée par la Commission des affaires sociales du Parlement fédéral qui a étendu le **congé de paternité/parentalité** aux couples de lesbiennes par un vote majoritaire d'élus verts, chrétiens et libéraux.

La Belgique envisage désormais de ne pas se limiter au processus d'adoption pour créer un lien de filiation entre la compagne de la mère et l'enfant du couple, mais de permettre la **reconnaissance à la naissance**, de la même façon que les pères reconnaissent leur enfant dans les couples hétérosexuels.

Et pendant ce temps, en France, nous ne risquons pas de nous tromper : c'est très simple, nous n'avons toujours **aucun droit** ! Pourtant, des enquêtes convaincantes en ont fait la démonstration, les enfants élevés par des couples homosexuels ne sont pas différents des autres et un grand nombre de spécialistes sont désormais favorables à l'homoparentalité.

Partout dans le monde, les États en prennent conscience et **abolissent les discriminations** à l'encontre des couples et familles de même sexe. Que se passe-t-il donc en France ? Pourquoi cette résistance, ce refus de voir la réalité en face, de faciliter la vie des nombreuses personnes concernées, de sécuriser le quotidien des enfants et d'avancer vers une société plus juste, égale et responsable ?

Nous en sommes convaincus, ce n'est plus qu'une question de temps : en Belgique comme dans tous les pays progressistes qui ont accordé des droits aux couples de même sexe, l'équilibre social n'a pas été mis en péril, **bien au contraire**. La France elle aussi finira par comprendre qu'il n'y a pas sur son territoire de citoyens de seconde zone. **CLD**

ACTUALITÉ

ÉTATS-UNIS UN SIGNE FORT AUX LGBT

Saluons le courage politique d'Obama qui adresse un signe fort aux gays et aux lesbiennes. Désormais, le ministère de la Justice ne pourra plus invoquer la **loi fédérale de défense du mariage** contre les couples de même sexe lorsqu'un couple homosexuel saisira un tribunal. En effet, Obama a décidé que la *Defense of Marriage Act* et plus précisément l'article 3 de la loi votée en 1996 qui définit le mariage comme étant « seulement une union légale entre un homme et une femme » était anticonstitutionnel car il viole le 5^e amendement de la Constitution qui protège les citoyens contre les abus de l'État. Malgré tout, seule la Cour suprême pourra trancher en dernier ressort.

À ce jour, cinq États autorisent déjà le mariage des couples de même sexe : le Connecticut, l'Iowa, le Massachusetts, le New Hampshire et le Vermont, ainsi que la capitale Washington. L'association **Human Rights Campaign** a salué ce qu'elle considère être une décision monumentale. **CLD**

ROYAUME-UNI MARIAGE À L'ÉGLISE

La coalition gouvernementale au pouvoir envisage de changer la loi afin d'autoriser les couples de même sexe ayant conclu un partenariat civil à organiser des cérémonies de mariage dans les **édifices religieux**.

Le clergé anglican procède déjà à des bénédictions de couples de même sexe, mais l'**Église d'Angleterre** reste très divisée sur cette question. Le pape a régulièrement condamné les mariages de personnes de même sexe, les qualifiant de « destruction du travail de Dieu ».

Les religieux traditionalistes et le parti conservateur sont opposés à cette évolution ; à l'inverse, les groupes religieux minoritaires tels que les **unitariens**, les **juifs libéraux** et les **quakers**, organisant déjà de telles cérémonies, y sont très favorables.

Ce qui n'est toujours pas très clair, c'est jusqu'où exactement ira la loi : s'agira-t-il de ne faire aucune différence à l'église entre les mariages hétérosexuels et homosexuels et le terme mariage sera-t-il alors utilisé ou pas ? **CLD**

EUROPE RÉSOLUTION CONTRE L'OUGANDA

En urgence, les eurodéputés réunis en séance plénière ont pris une résolution contre la discrimination exercée à l'encontre des homosexuels en Ouganda. Ils ont également encouragé les États membres et toutes les institutions de l'Union à réaffirmer le principe de persécution dans la prise en compte de l'**octroi du statut de réfugié**.

Cette résolution a été prise suite à l'assassinat de **David Kato**, après que ses nom, adresse et photo, comme ceux d'autres militants LGBT ougandais, aient été publiés dans le tabloïd ougandais *Rolling Stone*.

Ce comportement de chasse aux gays et aux lesbiennes est encouragé par les autorités qui envisagent d'adopter une **loi contre l'homosexualité** qui prévoit de la punir de peines allant de sept ans à la réclusion à perpétuité ou à la peine de mort.

Rappelons qu'en Afrique, l'homosexualité est légale dans treize pays et constitue une infraction pénale dans trente-huit autres. Elle est **passible de mort** en Mauritanie, en Somalie, au Soudan et dans le nord du Nigeria. **CLD**

BELGIQUE UN PAYS QUI AVANCE

En Belgique, les compagnes des mères biologiques pourront prendre un **congé de parentalité** ! Depuis 2006, les couples de même sexe peuvent adopter et l'insémination artificielle est autorisée pour les lesbiennes.

Les mères biologiques bénéficient d'un congé de maternité et désormais leur compagne pourra bénéficier du congé de paternité jusqu'alors réservé aux pères. La décision de la Commission des affaires sociales devrait être suivie par un **vote du Parlement fédéral**. **CLD**

LITUANIE LES LGBT AU « PLACARD »

Le **Parlement européen** considère que la Lituanie viole les droits humains avec l'adoption d'un texte condamnant la « promotion publique de l'homosexualité ».

Virginija Baltraitiene, porte-parole du Parlement lituanien, a déclaré à une radio d'information qu'elle désapprouvait cette résolution. Elle a notamment ajouté : « L'opposition ne devrait pas être dirigée directement contre les homosexuels, mais ils ne devraient pas propager publiquement leur cause ou être brutaux dans leur ingérence. »

Désagréable, le malaise éprouvé à la lecture de ces quelques phrases, non ? **CLD**

ROYAUME-UNI CRIMES DE HAINE

Les statistiques sont formelles, le nombre d'incidents racistes et homophobes a considérablement augmenté au cours de ces quatre dernières années à **Londres**.

Selon un membre du Metropolitan Police Authority, les déclarations d'**agressions racistes** ont augmenté de 7 % et **homophobes** de 28 %. 10 268 incidents racistes et 1 545 homophobes ont été rapportés l'an dernier dans la capitale britannique. Une partie de l'augmentation est due à l'augmentation des déclarations, mais une partie seulement.

Selon Stonewall, une personne LGBT sur cinq a été victime d'un incident ou d'un **crime de haine** au cours des trois dernières années. En outre, trois victimes sur quatre n'effectuent pas de déclaration à la police. **CLD**

CAMEROUN DÉFENSE DES DROITS LGBT

Alice Nkom a créé l'**Association de défense de l'homosexualité** (Adefho) car au Cameroun, la publication de listes d'« homosexuels notoires » et les dénonciations sont monnaie courante. En 2007 elle gagne le procès de neuf homosexuels et contribue amplement à lever le tabou de l'homosexualité dans le pays.

Depuis, elle lutte sans relâche pour la dépénalisation de l'homosexualité et vise l'abolition de l'article 347 *bis* du **Code pénal** qui punit « d'un emprisonnement de six mois à cinq ans et d'une amende de 30 à 300 euros toute personne qui a des rapports sexuels avec une personne du même sexe ». Cet article, qui justifie l'emprisonnement d'environ 200 personnes chaque année, viole les **conventions internationales** signées par le Cameroun protégeant toutes les minorités.

Mi-janvier, le ministre camerounais des Affaires étrangères convoque le représentant de l'Union européenne pour lui demander d'annuler un financement de 300 000 euros alloué au **Projet d'assistance et d'encadrement des minorités sexuelles** engagé par l'Adefho. Alice Nkom espère que l'UE ne se laissera pas intimider et poursuivra sa politique. C'est aussi à cette condition que sa propre sécurité sera assurée. **CLD**

MALAWI LESBOPHOBIE

Le Malawi se croit obligé d'adopter un amendement contre les lesbiennes aussi ! Les lesbiennes n'étaient pas jusqu'ici concernées par le texte qui criminalise l'homosexualité : eh bien, c'est chose faite.

Le président **Bingu wa Mutharika** a promulgué l'article 137A sur les « pratiques indécentes entre femmes » qui stipule que « toute femme qui, en public ou en privé, commet un acte de grossière indécence avec une autre femme [...] sera coupable d'une infraction et risquera cinq ans de prison ».

Voici comment le Malawi répare une injustice : au lieu de **décriminaliser** l'homosexualité, il pénalise spécifiquement les lesbiennes ! **CLD**

RUSSIE « INADMISSIBLE ! »

Sergueï Sobianine, **maire de Moscou**, a déclaré que la Gay Pride était inadmissible. « Moscou n'a pas besoin de ça et je ne suis pas un supporter de ces Gay Prides », a-t-il déclaré à la radio Ekho Moskvy. L'ancien maire avait quant à lui qualifié la Pride de « satanique » ; on ne peut pas dire que **Moscou** progresse vraiment sur la question de l'homosexualité !

La Cour européenne des droits humains avait pourtant jugé l'an dernier que les droits des militants LGBT étaient violés et ordonné au gouvernement russe de leur verser **40 000 dollars**. **CLD**

FRANCE MONDE DU TRAVAIL

L'entreprise française ne sanctionne toujours pas les comportements homophobes. C'est la conclusion d'une enquête de l'**Autre Cercle** qui a publié une

ACTUALITÉ

étude intitulée : « La vie des LGBT au travail en 2011 ». La déception est énorme puisque 92 % des comportements homophobes en entreprise ne sont pas sanctionnés. Dans 85 % des cas, il ne se passe rien et seulement dans huit cas sur cent, l'entreprise a réagi en donnant raison à la victime, mais dans 7 % des cas elle lui a donné tort, ce qui porte à 92 % la proportion de cas où les auteurs de comportements homophobes n'ont pas été sanctionnés. Au total, un répondant sur cinq considère **hostile le climat général** au sein de l'entreprise.

La pratique d'adoption d'une charte relative à la diversité et sa connaissance par le personnel progresse légèrement, selon l'Autre Cercle. De 8,4 % en 2006, les répondants sont à présent 13 % à connaître l'existence d'une charte mentionnant **l'orientation sexuelle**.

Seuls 53 % des répondants parlent librement (contre 54,2 % en 2006). À 67 %, les répondants estiment qu'être identifié comme gay ou lesbienne aurait des conséquences hostiles. Ils étaient 74 % en 2006.

Dans les structures de plus de 500 salariés, 43,2 % parlent librement de leur orientation sexuelle dans le **secteur privé**, contre 54 % dans la **fonction publique** ou les grandes entreprises publiques.

Parmi celles et ceux qui ont fait le choix d'être visibles, 62 % considèrent que parler de son orientation sexuelle est « un sujet de conversation comme un autre », 35 % parce que leur « position [le leur] permet », 32 % par militantisme, 11 % pour « souligner [leur] différence » et 21 % par crainte que quelqu'un d'autre le fasse à leur place. La « visibilité offensive » (par militantisme ou pour souligner sa différence) est en nette progression, puisqu'elle passe de 25 % en 2006 à 43 % en 2010. « On retrouve l'idée de **l'affirmation de soi** et non plus la négation de ce que l'on est, facteur d'épanouissement personnel. »

Malgré un résultat très négatif, l'Autre Cercle met en avant un bon point : le climat est meilleur dans les entreprises ayant adopté une **charte** qui traite spécifiquement de l'orientation sexuelle. **CLD**

L'enquête a été menée auprès de 930 personnes par questionnaire autoadministré du 1^{er} janvier au 30 octobre 2010. 66 % des répondants se définissent comme gay, 26 % comme lesbienne, 4 % comme bi, 3 % comme hétéro et 1 % comme trans. 81 % des répondants vivent dans une agglomération de plus de 100 000 habitants (l'Île-de-France est surreprésentée mais néanmoins minoritaire, à 43 %), 54 % sont cadres et 27 % travaillent dans le secteur public. Les moins de 35 ans représentent 34 % des réponses, contre 38 % de 36 à 45 ans et 29 % de plus de 46 ans.

FRANCE SONDAGE CHEZ LES ÉTUDIANTS

Le premier sondage sur les représentations de l'homosexualité dans le milieu étudiant en Île-de-France révèle quelques surprises ! L'enquête de **SOS homophobie** et du **Caélif** dévoile notamment que l'homosexualité n'est « pas une manière d'aimer comme les autres » pour un étudiant sur cinq. Pas si gay friendly, ces étudiants qui déclarent à 19 % être « choqués » ou « dégoûtés » par un couple de même sexe qui se tient la main ou s'embrasse en public. Pis encore, 13 % d'entre eux considèrent que l'homosexualité est « une orientation sexuelle déviante ».

L'homophobie est banalisée, une grande majorité des répondants estime que les insultes telles que « pédé », « enculé », « gouine » ou « tapette » ne sont pas forcément, voire pas du tout **homophobes**. Édifiant, non ?

Pour autant, ils considèrent en très grande majorité – trois d'entre eux sur quatre – « absolument nécessaire » ou « souhaitable » que la société ouvre **le mariage et l'adoption** aux couples de même sexe. Tout n'est donc pas perdu !

Plus sérieusement, il est grand temps que l'Éducation nationale et plus particulièrement le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche mettent au point un programme de lutte contre toutes les **discriminations** sans oublier les LGBT-phobies. **CLD**

Enquête réalisée du 7 avril au 5 mai 2010 sur 4 638 personnes ayant répondu à un questionnaire en ligne.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Samedi 5 mars, 14h30

Le **Centre lesbien, gai, bi et trans de Paris-Île-de-France** tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 5 mars à 14 heures 30 dans ses locaux de la rue Beaubourg.

À cette occasion seront notamment présentés le **rapport d'activité**, le **rapport moral** de la présidence ainsi que les **rapports financier et du commissaire aux comptes** pour 2010.

Vous pouvez d'ores et déjà consulter sur le site Internet www.centrelgbtparis.org le rapport d'activité annuel 2010 qui présente le **bilan illustré** de graphiques et de photos de toutes les permanences de soutien (santé, juridique, psychologique, sociale, aide à l'emploi), des pôles d'activité (accueil, santé, culture, Vendredi des femmes, jeunesse), ainsi que les actions de communication de l'année du Centre LGBT Paris-ÎdF.

APPEL À VOLONTAIRES

Mercredi 6 avril, 20h

Le Centre LGBT Paris-ÎdF organisera une **réunion d'information et de recrutement publique** de nouveaux volontaires pour rejoindre ses **pôles d'activité** (santé, culture, accueil, Vendredi des femmes), ses **permanences de soutien** (juridique, aide à l'emploi, sociale, psy) ou pour aider à la newsletter *Genres* ou à la réalisation des visuels (rédacteurs, graphistes).

La soirée des
PUBLOGAYS
MAI 2011 

LETTRE D'INFO Directrice de publication
Christine Le Doaré Secrétaire de rédaction David
Mac Dougall Participation Paule Alliot, Julien Bisse,
Christine Le Doaré, Mitia Pierretti Mise en page David
Mac Dougall

ANNONCES

MARCHE POUR L'ÉGALITÉ, LA LIBERTÉ ET LA DIGNITÉ

**Manifestation le samedi 5 mars
à 14 heures 30 au Trocadéro,
parvis des Droits de l'Homme**

Ce 8 mars, **Journée internationale de lutte pour les droits des femmes**, n'est pas un 8 mars comme les autres. C'est un 8 mars porteur d'espoir venu du Sud. Un Sud en marche revendiquant la dignité, la liberté et l'égalité.

Avec son « **Dégage Ben Ali !** », la **Tunisie a ouvert la voie** en renversant, mi-janvier, le dictateur et le régime dont elle ne voulait plus. L'Égypte a suivi avec un slogan identique à l'encontre du président Moubarak.

« **Dégage** », un mot qui résonne aujourd'hui comme une note d'espoir rendant l'impossible possible et défiant la démoralisation et le scepticisme ambiants en France et en Europe. Deux dictatures mises à terre en moins d'un mois, ceci ne peut qu'avoir des répercussions dans l'ensemble de la région et au-delà.

Dans les deux pays, **les femmes étaient présentes dès les premiers jours** et ont, nombreuses et résolues, participé à ce bouleversement. Partout ailleurs de par le monde, les femmes continuent à se mobiliser, à se battre contre des régimes autoritaires et tortionnaires, contre des sociétés machistes, hétérosexistes et rétrogrades. Elles se battent pour leur autonomie et pour qu'il soit mis fin aux discriminations dont elles sont l'objet. Ce combat est le nôtre.

Les Tunisiennes revendiquent la consécration de l'égalité des droits dans la Constitution, l'instauration de la laïcité, la levée des réserves émises lors de la ratification de la Cedaw et la réforme du droit

de la famille inégalitaire (notamment en matière d'héritage).

Les Égyptiennes veulent l'abrogation du Code du statut personnel, la mise en place d'un État laïque et leur participation à la commission pour la réforme de la Constitution.

Les Algériennes veulent l'égalité des droits et sont partie prenante des aspirations et des revendications pour un État de droit : levée de l'état d'urgence, rétablissement des libertés individuelles et collectives, travail et justice sociale. Elles demandent l'abrogation du Code de la famille et veulent des lois civiles égalitaires.

Les Iraniennes veulent l'abrogation du Code de la famille et de toutes les lois discriminatoires à l'encontre des femmes, l'égalité des droits dans la Constitution, la ratification de la Cedaw et un État laïque.

Les Afghanes appellent au respect et au maintien de la Constitution de l'Afghanistan (malgré ses lacunes) qui garantit et favorise la place des femmes, aujourd'hui premières victimes de la corruption et de la pauvreté. Elles refusent toute négociation avec les talibans, frein à la démocratisation et à la stabilité du pays.

En France, les rapports de domination hommes/femmes sont toujours à l'œuvre. Force est de constater les inégalités dont les femmes sont l'objet. Elles continuent à se battre :

– pour **l'égalité des salaires**, la mixité de l'emploi et la régularisation de toutes les travailleuses sans papiers, contre le travail partiel imposé et la précarisation : 80 % des salariés qui vivent avec 750 euros par mois sont des femmes ;

– pour le **droit à l'avortement et à la contraception** menacé par la casse de l'hôpital public et la remise en question de la Sécurité sociale ;

– pour le maintien et le développement du **service public** : santé, petite enfance, éducation, justice... et contre la réforme des collectivités territoriales ;

– pour l'application de la loi du 9 juillet 2010 contre les **violences faites aux femmes** : le comité de suivi et de vigilance exige des moyens ;

– pour le respect du **droit d'asile pour les femmes** persécutées, non seulement en raison de leurs opinions politiques ou dans le cadre de persécutions racistes et religieuses, mais aussi de leur orientation sexuelle ;

– pour une véritable **lutte contre la lesbophobie**, le sexisme, le racisme et toutes les formes de discrimination dont sont victimes les femmes, pour une véritable politique d'éducation à l'égalité.

Nos luttes sont communes et nos aspirations se rejoignent : qu'on vive à Tunis, Kaboul, Rome ou Varsovie, Kinshasa ou Paris, les combats pour l'égalité, la liberté et la dignité nous réunissaient hier et nous rassemblent aujourd'hui.

Partout dans le monde des femmes font entendre leur voix pour revendiquer la dignité, l'égalité et la liberté. **Toutes et tous ensemble pour un monde égalitaire, laïque et contre la mondialisation néolibérale !**

Premiers signataires :

ANCIC, ANEF, Appel-Égalité, Association des Tunisiens en France, Association Traversée, Beit-Haverim, CADAC, Campagne 1 million de signatures pour l'égalité femmes/hommes en Iran, **Centre LGBT Paris-ÎdF**, CNDF, Collectif 20^e Tenon, Collectif de pratiques et de réflexions féministes « Ruptures », Contact Paris-Île-de-France, Coordination lesbienne en France, CQFD-Fierté lesbienne, Europe Écologie-Les Verts, « Femmes libres » Radio Libertaire, Et encore féministes, Féminisme Enjeux-Théâtre de l'Opprimé, Fédération nationale Solidarité Femmes, Femmes Égalité, Fondation Copernic, Français du Monde-ADFE, Gauche unitaire, Initiative des femmes kurdes en France, Intersyndicale SDFE, La Meute des chiennes de garde, LFID, LMDE, Maison des femmes de Montreuil, Manifeste des libertés, Marche mondiale des femmes-France, NPA, Osez le féminisme !, PCF, PG, Planning familial, Pluri-Elles Algérie, Rajfire, Réseau féministe « Ruptures », UNEF, UNL, Union syndicale solidaire.

UNE ASSOCIATION MAJEURE

Anniversaire du Centre : 18 ans !

Il y a dix-huit ans, **le 22 mars 1993**, le CGL Paris – aujourd'hui Centre LGBT Paris-ÎdF – déposait ses statuts en préfecture et, le 7 avril, le *Journal officiel* annonçait sa naissance. Le **Centre gay et lesbien** était attendu avec beaucoup d'impatience : il fallait un lieu pour organiser la lutte contre le sida et pour combattre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie.

En 1993, le mouvement parisien jetait l'ancre dans ce local de la rue Keller. Aujourd'hui, il existe toujours mais s'est déplacé rue Beaubourg où il héberge encore plus d'associations qu'à l'époque et reçoit un **public toujours plus nombreux**.

Pour fêter toutes et tous ensemble cet événement comme il se doit, nous vous invitons à participer nombreux au programme survitaminé que nous vous préparons pour l'occasion !

Le **samedi 2 avril**, une journée que vous n'oublierez pas de sitôt :

– **de 16 à 18 heures**, en présence de nombreux invités, nous évoquerons ces dix-huit ans qui nous ont menés à la majorité ;

– **de 22 heures à 3 heures du matin**, nous vous invitons dans une salle festive mise en couleurs, équipée d'un magnifique bar et d'une ventilation réparée, à une superbe fête autour d'un **plateau de trois DJ** pour trois ambiances différentes avec des mixes d'une heure et demie chacun : **Dag Rox** et son électro pop colorée, **Esther et Isa**, DJ qui ont rempli La Flèche d'Or et le Tango pour les quarante ans du MLF, et **DJ Vincent**, celui qui ne laisse jamais personne assis !

PAF : 3 euros, bières 2 euros, softs 1 euro.

Notez la date, invitez vos amis, nous vous attendons de pied ferme, les oreilles toutes ouvertes !

PERMANENCES

NOS PERMANENCES

Sur rendez-vous pris à l'**accueil**, sur place ou par téléphone au **01 43 57 21 47**.

JURIDIQUE

Samedi 13h-16h, toutes questions de droit

PSYCHOLOGIQUE

Mardi 17h30-19h45, mercredi 18h-20h, samedi 17h-19h

CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ

Mercredi 14h-19h, jeudi 15h-19h, vendredi 14h-17h, 1^{er} samedi du mois 15h-18h

SOCIAL

Jeudi 18h30-20h avec un(e) assistant(e) social(e)

ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI

Samedi 16h-18h

BIBLIOTHÈQUE

Lundi, mardi, mercredi 18h-20h, vendredi 15h-17h, samedi 17h-19h (sans RDV)

JEUNESSE LGBT

Convivialité et activités pour les 16-25 ans
Mercredi 14h-19h

VENDEDI DES FEMMES

Convivialité et activités Vendredi 20h-22h

CONVIVALITÉ SÉROPOSITIFS

Association CAFÉ LUNETTES ROUGES
Dimanche 16h-19h (sans RDV)

AUTRES LIGNES D'ÉCOUTE Actions-traitements 01 43 67 00 00
lun-vend 15h-18h | **Drogues Info Service** 0 800 23 13 13 (24/7)
Sida Info Service 0 800 840 800 tjr 8h-23h | **Hépatites Info Service**
0 800 845 800 tjr 8h-23h | **Sida Info Droit** 0 810 636 636 lun 14h-18h,
merc-jeu 16h-20h, vend 14h-18h | **Ligne Azur** 0 810 20 30 40 tjr 8h-23h
Écoute Gaie 0 810 811 057 lun-vend 18h-22h
SOS homophobie 0 810 108 135 lun et vend 18h-22h, mar, mer, jeu
et dim 20h-22h, sam 14h-16h | **Kiosque Infos Sida** 01 44 78 00 00
lun-jeu 10h-19h, vend 13h-19h, sam 11h-14h et 15h-19h
Réseau ESPAS - Soutien psychologique (accueil sur RDV) 01 42 72 64 86

LE VENDREDI DES FEMMES

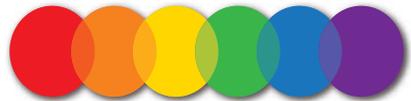
4 mars Pour achever la réflexion proposée par Débatciné « Comment les fins dans les films lesbiens sont traitées », voici un film court rare, *Sarang Song*.

11 mars Les giboulées de mars arrivent, combattons la pluie par les délicieux cocktails du 3 W. Rendez-vous à partir de 20 heures.

18 mars Géraldine vient exprès du Canada. Bon, elle est là depuis vingt-deux ans, mais ceci est un détail pour vous proposer une soirée chaleureuse : au programme, musique canadienne, country, folk et plus.

25 mars Venons assister à l'ouverture du 33^e Festival de films de femmes de Créteil : pour celles qui ne connaissent pas ce rendez-vous, c'est le moment où jamais !

Programme susceptible d'être modifié :
vérifier la page VDF sur www.centreLGBTparis.org.
Contact : VDF@centreLGBTparis.org



Centre Lesbien Gai Bi & Trans
Paris – Île-de-France

63 rue Beaubourg – PARIS 75003
M^o Rambuteau ou Arts-et-Métiers
Tél. accueil 01 43 57 21 47
Tél. secrétariat 01 43 57 75 95
www.centreLGBTparis.org
contact@centreLGBTparis.org
Ouverture au public :

	13h	15h30	18h	19h	20h
Lundi					
Mardi					
Merc.					
Jeudi					
Vend.					
Sam.					
Dim.					

Café Lunettes Rouges

CAROLINE

CAROLINE, GRACILE ET AVENANTE, AIME OBSERVER ET ÉCOUTER. C'EST POUR ÇA QU'IL LUI PLAÎT DE VOYAGER, DE PARTIR, DÉCOUVRIR OU REVOIR POUR ÉPROUVER SON ATTACHEMENT À CERTAINES TERRES OU POUR LE PLAISIR DE REVENIR ! SI ELLE ÉTAIT UNE DESTINATION, ELLE SERAIT LA CALABRE AVEC SES PÂTISSERIES GLACÉES, LES PLAGES DÉSERTES ET L'ACCUEIL CHALEUREUX DES CALABRAIS. SI ELLE ÉTAIT UN LIVRE, *THÉRÈSE ET ISABELLE* DE VIOLETTE LEDUC, DANS SA VERSION NON CENSURÉE PARUE SEULEMENT EN 2000, LA REFLÉTERAIT. **PAR MITIA**



Lesbienne, tu te vis comment ? Tellement bien !

Après être tombée amoureuse pour la première fois d'une fille, je n'arrêtais pas de sentir combien j'étais

normale, et légère, et libre, libérée des conventions sociales dans lesquelles je ne me reconnaissais pas. J'ai fait mon coming out trois jours après avoir compris que j'étais amoureuse d'une fille. J'avais seize ans. J'ai descendu l'escalier en pleurant, j'ai dit à mes parents que j'étais amoureuse d'une fille, ils ont ri, ont dit que ça arrivait, que ça me passerait peut-être ou que ça ne me passerait pas mais que ça n'était pas grave. Difficile de faire mieux !

Le désir est-il dicible ? Oui, il peut même faire l'objet d'un théorème comme le montre Antoni Casas Ros dans son roman *Le Théorème d'Almodóvar*.

Existe-t-il une culture lesbienne, gay, homo ? Si oui, quelle est-elle ? Je ne suis pas sûre. Il y a bien des artistes homosexuels, des amateurs d'art homosexuels, mais les premiers ne s'adressent pas toujours aux seconds, ou en tout cas pas exclusivement. Par contre il y a bien des goûts que partagent quasiment toute la communauté, mais je ne sais pas si cela suffit à prouver l'existence d'une culture homo... Ce qui est certain, c'est que nous avons des luttes communes ! Parmi tous les droits fondamentaux auxquels nous n'avons pas droit, il y en a un qui me paraît le plus urgent d'obtenir : le droit d'adoption. Une amie me disait combien il est inadmissible que tant d'enfants grandissent en France en foyer ou en famille d'accueil alors qu'ils pourraient avoir des parents !

Comment as-tu connu le Centre ? Par le biais des conférences et des débats qu'il organise auxquels je venais régulièrement. Jusqu'au jour où j'ai vu la pancarte pour le recrutement de nouveaux volontaires. J'ai décidé de m'engager comme bénévole suite à une énième agression homophobe qui impliquait quelqu'un que je connaissais. J'avais l'idée (apparemment fautive) qu'à Paris les homos risquaient moins de se faire emmerder. Mes premiers contacts avec Paris m'avait fait croire à ce mythe : je m'étais baladée avec ma copine main dans la main et les gens avaient dit : « Chapeau ! » Et puis le rideau est tombé. Alors j'ai commencé à me dire que je devais mettre la main à la pâte et je suis devenue volontaire au Centre, particulièrement à la bibliothèque. J'assure les permanences du lundi. On accueille des gens qui viennent pour le loisir, mais aussi des étudiants qui préparent des thèses, des mémoires. Je trouve très encourageant que l'université s'intéresse aux thématiques LGBT !

Que représentent les livres pour toi ?

De la mémoire et de l'imagination : ils sont le lieu de tous les possibles, de la plus grande liberté. Pour moi, la littérature homo est vitale, je n'arrive pratiquement plus à lire autre chose ! Comme pour les films et les séries télé, s'il n'y a pas de personnage homo, trans ou inter (fille ou garçon), c'est fini, je m'ennuie. Je pense que ça va me passer, mais pour l'instant c'est ce qui fait qu'un livre ne me tombe pas des mains. D'où le rôle primordial de la bibliothèque au Centre. Je trouve même qu'elle mériterait d'être plus connue. Grâce aux dons, elle recèle des trésors, parfois de vrais bijoux qui ne sont plus édités. C'est à son échelle un pan de l'histoire et de l'actualité littéraire, scientifique et cinématographique des LGBT qu'elle offre.

PROGRAMME CULTUREL ET FESTIF

Vendredi 11 mars, 18h

VERNISSAGE LUTTES FÉMINISTES ET LESBIENNES

À l'occasion du 8 mars, **Journée internationale pour le droit des femmes**, venez assister au vernissage de l'exposition « Mouvements de presse, des années 1970 à nos jours, luttes féministes et lesbiennes », proposée par les Archives recherches cultures lesbiennes (ARCL) de la Maison des femmes en écho à la publication de l'ouvrage du même nom.



Ce livre propose de vous faire découvrir la richesse de la presse lesbienne et féministe francophone parue **des années 1970 à nos jours**. Au premier regard, une diversité graphique, une richesse inventive des couvertures, une diversité des formats : revues, magazines, bulletins ou bulletines, mensuelles, feuilles d'infos, fanzines...

Des journaux se revendiquant du **Mouvement de libération des femmes** aux journaux des divers courants des mouvements féministes et/ou lesbiens, des journaux d'informations culturelles aux feuilles de liaisons entre groupes lesbiens, la lecture des éditoriaux témoigne de la formidable diversité politique de tous ces courants. Ces journaux, ces revues, qui foisonnent dès 1974, sont, en effet, pratiquement tous élaborés dans la non-mixité et sortis des presses d'imprimeries souvent associatives et militantes, certaines même tenues par des imprimeuses.

Ils ont permis la circulation de pensées contradictoires ou croisées, **lesbiennes**, féministes, politiques « classiques », comme des entités entièrement élaborées.

Les auteures ont voulu réunir, pour la première fois, des outils pour une lecture historique et critique de ces nombreux journaux où beaucoup d'entre nous se revendiquant féministes et/ou lesbiennes se sont impliquées. Nous souhaitons que ce document suscite de riches réflexions et la **transmission** la plus large possible. Le livre sera également à vendre le soir du vernissage.

<http://arcl.free.fr/>

12

Dimanche 13 mars, 19h

PROJECTION MA VIE EN ROSE



Un film réalisé par Alain Berliner avec Georges Du Fresne, Michèle Laroque, Jean-Philippe Ecoffey (1997).

Évocation des thèmes de la **différence** et du genre sexuel à travers l'histoire de Ludovic, un garçonnet de sept ans persuadé d'être une petite fille. Ludovic part dans des rêveries où sa poupée Pam l'emmène dans un monde idéalisé à l'esthétique très kitsch.

Invité chez un voisin de son âge, il fait scandale en revêtant la robe de la sœur défunte du garçon et organisant un faux mariage avec ce dernier. Ses parents acceptent mal sa singularité...

Au Centre LGBT, entrée libre.

Vendredi 25 mars, 19h

APÉRO MUSICAL DJ FABULOOPS



Son oreille est portée vers des rythmes **speed, tribe et rock**. Bien que l'électro reste la tendance de ses sets actuels,

Fabuloops y intègre des influences électro pop rock, baile funk, sonorités du monde et bootlegs très dance floor. Elle se plaît à acoquiner musiques urbaines, underground et funky aux sonorités **électro** et nous embarque dans des styles bien dynamiques et groovy.

<http://soundcloud.com/fabuloops>

Au Centre LGBT, entrée libre.

Mercredi 30 mars, 20h

DOCUMENTAIRE PROJECTION DE NAÏTRE NI FILLE NI GARÇON

Un film réalisé par Olivier Boucreux, projection suivie d'un débat avec le réalisateur.



Ambiguïté sexuelle, virilisation des petites filles, féminisation des garçons : de plus en plus de **malformations génitales** sont observées sur les nouveau-nés, les jeunes enfants et les adolescents. L'imagerie populaire les désigne sous le terme d'hermaphrodites – des êtres à la fois homme et femme – sans savoir exactement de quoi il retourne. Confinés à l'étrange, au fantasme, à la mythologie, les **intersexués** ne sont rien de tout ça.

Aujourd'hui, dans les maternités, les équipes médicales ont une meilleure connaissance de ces malformations. Lorsqu'une ambiguïté sexuelle est détectée, les médecins, en accord avec les parents, assignent l'enfant dans le sexe où il a les meilleures chances de se développer harmonieusement. Les interventions chirurgicales et les traitements hormonaux lui donnent une **apparence satisfaisante**.

Mais les corps conservent la mémoire de sexes reconstruits ou transformés. Les intersexués sont parfois confrontés à un état troublant, la difficulté de se définir clairement selon les **canons du genre** : homme ou femme.

Au Centre LGBT, entrée libre.

Vendredi 1^{er} avril, 18h

VERNISSAGE TITANS, LES HOMMES ENCEINTES

Vernissage de l'exposition de Didier Desplats.



Les hommes enceintes, un substantif, en soi impossible, qui transgresse et transcende **le masculin et le féminin**.

« Le lien avec ma série précédente, les femmes enceintes,

c'est la grossesse, la dimension, la grosseur. C'est un travail sur **le désir**. Sur le désir de s'exposer et d'exposer mon désir. Le désir du corps, incontournable.

« C'est pour moi une rencontre avec d'autres hommes, grands et corpulents. Je les vois puissants et infranchissables comme des montagnes. Dignes, ce sont des vainqueurs parce qu'ils sont abandonnés. En un sens, **ils se donnent à voir**. Ils se sont mis à nu et ils nous découvrent une beauté hors normes. Ce sont des apparitions archaïques, comme les projections vacillantes du monde intérieur, floues, bougées comme des photographies anciennes.

« Sculptures improbables, les "Titans" questionnent les modèles grecs classiques, ainsi que la **norme** de la taille mannequin comme étalon de la beauté contemporaine.

« Le corps dans sa plénitude devient le lieu de la **réconciliation** de l'ombre et de la lumière. »

Ce travail met en scène autant de modèles hétérosexuels qu'homosexuels, je les remercie tous de la confiance qu'ils m'ont accordée, je tiens à leur rendre hommage.

Au Centre LGBT, entrée libre.

Samedi 2 avril, de 16h à 3h

ÉVÉNEMENT 18 ANS, UNE ASSOCIATION MAJEURE

De 1993 à 2011, dix-huit ans, une association majeure, le Centre LGBT Paris-Île-de-France !

Il y a dix-huit ans, le 22 mars 1993, le **CGL Paris**, aujourd'hui Centre LGBT Paris-ÎdF, déposait ses statuts en préfecture et le 7 avril 1993, le *Journal officiel* annonçait sa naissance.

Le **Centre gay et lesbien** était attendu avec impatience : il fallait un lieu pour organiser la lutte contre le sida et pour contrer l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie. En 1993, le mouvement parisien jetait en 1993 l'ancre dans le local de la rue Keller.

Aujourd'hui, il existe toujours et s'est déplacé rue Beaubourg où il héberge encore plus d'associations qu'à l'époque et reçoit un public toujours plus nombreux.

PROGRAMME CULTUREL

Pour fêter toutes et tous ensemble cet événement comme il se doit, nous vous invitons à participer nombreux au **programme survitaminé** que nous vous préparons pour l'occasion !

De 16 à 18 heures, débat et témoignages pour évoquer ces dix-huit ans qui nous ont menés à la majorité.

Au Centre LGBT, entrée libre.

De 22 heures à 3 heures du matin, nous vous invitons dans une salle festive mise en couleurs, équipée d'un magnifique bar et d'une ventilation réparée, à une mégafête autour d'un plateau de trois DJ réunis, pour trois ambiances différentes avec des mixes d'une heure et demie chacun : **Dag Rox** et son électro pop colorée, **Esther et Isa**, les DJ qui ont rempli La Flèche d'Or et le Tango pour les quarante ans du MLF, et **DJ Vincent**, celui qui ne laisse jamais personne assis !

PAF : 3 euros, bières 2 euros, softs 1 euro

Notez la date, invitez vos amis, nous vous attendons de pied ferme, les oreilles bien ouvertes et les pieds lestes !

Dimanche 3 avril, 13h

ASSOCIATION PRINTEMPS DES ASSOCIATIONS

Le Centre LGBT Paris-ÎdF participera au Printemps des associations organisé par l'**Inter-LGBT**, comme chaque année à l'**Espace des Blancs-Manteaux, 75004 Paris.**



ASSOCIATIONS MEMBRES

DAVID & JONATHAN PRÉVENTION DU SUICIDE



David & Jonathan s'engage chaque jour pour permettre à chacun(e) de se réaliser **avec et parmi les autres.**

L'association, depuis sa création en 1972, s'implique au sein de la communauté homosexuelle et accueille les personnes à la recherche de sens à leur vie, de convivialité, de solidarité et de formes de spiritualité. L'être humain est au centre car il est avant tout un potentiel d'amour destiné à s'accomplir et à favoriser l'épanouissement de tout autre.

David & Jonathan souhaite porter ces valeurs dans un monde où **le suicide fait des ravages**, notamment chez les jeunes. Parmi eux, il y a celles et ceux qui découvrent que leur orientation sexuelle est différente de la majorité de leurs camarades de classe, de sport, de jeux, etc. Le mal-être, les moqueries, les discriminations engendrent un taux de suicide quatre à treize fois plus élevé que la moyenne. C'est ce que démontrent des études épidémiologiques menées tant en France qu'en Amérique du Nord.

En cohérence avec les directives ministérielles, les interventions de **lutte contre l'homophobie** proposées par David & Jonathan s'inscrivent tant dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté et de la lutte contre les discriminations que dans celui de l'éducation à la santé et à la sexualité.

Ces actions de lutte contre l'homophobie ont débuté en 2002 et se développent depuis 2007 grâce à la participation de David & Jonathan au « **Mois de l'autre** », initiative du conseil régional d'Alsace et du rectorat de l'académie de Strasbourg. « L'autre », c'est quelqu'un que l'on perçoit très différent, trop différent pour lui attribuer une réelle valeur d'estime. Ce peut être la fille ou le garçon au sein d'un groupe qui se sent mal dans sa peau à cause de ses aspirations affectives et sexuelles et dont on se moque. Les premières conséquences peuvent être la perte de l'estime de soi, la déprime, l'échec scolaire, la prise de risques. Face à l'indifférence ou à l'incompréhension de ses proches, faute de percevoir une issue

ASSOCIATIONS MEMBRES

favorable, le suicide lui paraît comme la solution. Ce drame peut être évité !

Ainsi, fort de cette expérience reconnue, David & Jonathan, avec sa **commission des interventions extérieures** (CIE), souhaite notamment :

- proposer plus largement, dans toutes les régions, ses **actions de prévention et de sensibilisation** à la lutte contre l'homophobie auprès des lycéens et des apprentis ;
- travailler avec **d'autres publics** de jeunes (étudiants, salariés en foyer, etc.) et d'adultes qui les encadrent (animateurs, éducateurs, travailleurs sociaux, etc.) ;
- proposer sa **démarche** aux adultes qui interviennent dans tout milieu où des jeunes et moins jeunes subissent quotidiennement moqueries, insultes, pressions, harcèlements, mises à l'écart, agressions physiques, viols.

www.davidetjonathan.com

interventions.exterieures@davidetjonathan.com

DOUBLE JEU TENNIS



Pour la 6^e édition du **Tournoi international de tennis de Paris du 22 au 25 avril**, l'association Double Jeu vous accueillera au stade de la Châtaigneraie, aux portes de Paris. Vous pourrez briller sur des courts couverts en terre battue foulés par les meilleurs mondiaux, de Björn Borg à Chris Evert et de Roger Federer à Rafael Nadal. Tous les niveaux sont bienvenus.

Et entre deux matchs, vous pourrez vous détendre au sauna ou prendre un verre dans le club-house ou en terrasse. Les inscriptions sont ouvertes, ne tardez pas !

www.djtp.asso.fr

DÉCALAGE HANDBALL

Tournoi annuel de handball le dimanche 27 mars de 9 à 18 heures au gymnase des Vignolles, 75020 Paris, métro Buzenval ou Maraîchers.

Pour vous inscrire, envoyez un e-mail à decalage.paris@gmail.com en précisant si vous vous inscrivez en équipe ou en individuel (dans ce cas, merci de nous préciser votre niveau au hand).

Inscription : 5 euros par personne (sauf pour les adhérentes de Décalage et les équipes lointaines). Paiement sur place le jour du tournoi.

Fin des inscriptions le 10 mars.

Inscription et petit déjeuner offert à 9 heures, échauffement à 9 heures 30, début des matchs à 10 heures, fin du tournoi à 17 heures 45.

Pour vous restaurer une buvette sera installée avec des sandwiches à 2,50 euros, des boissons, des barres aux céréales et chocolatées, des fruits, des gâteaux faits maison, etc.

TRANS AIDE CHANGEMENT D'ÉTAT CIVIL



La fédération LGBT vient de voter le soutien à la résolution 1728-2010 sur le **changement d'état civil sans obligation de stérilisation**. Simultanément, la cour d'appel de Paris vient de rejeter la demande de changement d'état civil d'Émile Garçon, porte-parole francilien de Transaïde, car elle « n'apporte pas la preuve de son syndrome de transsexualisme et de son opération de réassignation sexuelle (stérilisation par castration) ». En **Allemagne**, en revanche, le Conseil constitutionnel vient de déclarer illégale la stérilisation forcée des trans dans le cadre du changement d'état civil.

MAG JEUNES LGBT



Dimanche 13 mars, poussez la porte du Tango et venez réviser vos classiques disco ! Des Bee Gees à Abba en passant par Dalida, les meilleurs tubes des années 1970 sauront faire monter en vous la « fièvre du samedi soir ». Sortez vos pattes d'eph, vos chemises à paillette... et qu'ça groove ! La **soirée « So Disco »** est ouverte à tous, de 15 à 95 ans. Une soirée au profit du MAG.

ASSOCIATIONS MEMBRES

Deux fois par an, le MAG, **Mouvement d'affirmation des jeunes gays, lesbiennes, bi et trans**, organise un tea dance au Tango au profit de l'association pour financer la lutte contre l'homophobie en milieu scolaire. Avec plus de cent interventions organisées en 2009-2010, le MAG sensibilise chaque année des milliers de jeunes lycéens et collégiens contre les préjugés homophobes, biphobes, transphobes et sexistes.

Dimanche 13 mars de 18 à 23 heures, 4 euros avant 19 heures puis 6 euros.

Le Tango, 13, rue au Maire 75003 Paris

CINEFFABLE FESTIVAL DU CINÉMA



La soirée dansante de Cineffable **le 20 mars au Tango** dans la série « Thé au gazon » sera organisée en soutien à la Maison des femmes de Paris.

Devant les difficultés que rencontre la Maison des femmes pour obtenir les subventions lui permettant de poursuivre toutes ses actions en faveur des femmes en difficulté (précaires, sans domicile fixe, victimes de violence, sans papiers...), l'équipe du **festival lesbien et féministe de Paris** a décidé de lui reverser le bénéfice de la soirée et de diffuser une information sur son action pendant l'événement.

La soirée fera suite aux « Aquafolies » organisées par Paris Aquatique à la piscine Château-Landon (75010 Paris) où les nageuses de Cineffable défendront leur titre obtenu en 2010. Et à noter dès à présent sur vos agendas : **le 3^e Printemps de Cineffable se tiendra les 22 et 23 avril**, avec une programmation inédite et ouverte à toutes et à tous.

Dimanche 20 mars de 18 à 23 heures au Tango, 13, rue au Maire 75003 Paris, métro Arts-et-Métiers. Entrée : 6 euros, 4 euros pour les adhérentes.

<http://maisondesfemmes.free.fr>

POULAILLER ET CIE COURS DE THÉÂTRE



L'association Poulailier et Cie, cours de théâtre gay et lesbien, organise un **stage d'initiation au mélodrame** animé par

Daniel Collados le **2 avril de 10 à 17 heures** au Centre LGBT.

Dans le mélodrame, nous touchons aux grands sentiments : le bien et le mal, le sacrifice, la trahison, mais aussi le regret, le remords, la honte, la vengeance, sans oublier l'amour... L'objectif est d'arriver à un jeu suffisamment fort pour que le spectateur soit ému. Or cette dimension ne peut être atteinte que si les personnages croient à tout, avec la plus grande force. Si l'acteur croit, le spectateur ne pourra pas faire autrement que de croire lui aussi. Avec les thèmes du mélodrame, nous touchons la tragédie du quotidien, celle des hommes face à la difficulté de la vie.

Le mélodrame est autour de nous, chez un homme qui quitte sa femme, son pays, dans une famille touchée par la guerre, chez celle qui apprend au téléphone le décès de son mari dans un accident de voiture... L'idée est jouer la vie dans ces plus grands sentiments, ou plutôt de la transposer et trouver comment la théâtraliser. Il s'agira toujours de ne pas tomber dans l'identification, mais bien de jouer, jouer plus fort que jamais.

Déroulement :

- échauffement ;
- exercices sur les sentiments, les réactions, les rythmes et les espaces du mélodrame ;
- improvisations sur les thèmes du mélodrame ;
- approche d'un texte (si le temps nous le permet) ;
- présentation d'une petite saynète à plusieurs.

À prévoir : une tenue sportive et la plus neutre possible (pas de dessin imprimé sur le tee-shirt, par exemple), dans laquelle vous vous sentirez à l'aise, libre dans vos mouvements, et une bouteille d'eau.

Tarif : 30 euros.

poulailier.cie@gmail.com

www.poulailier.site90.com

LES GAIS RETRAITÉS À LA RECHERCHE DU TEMPS RETROUVÉ



Afin de favoriser les rencontres entre les gays du troisième âge, l'association assure une permanence **le troisième**

ASSOCIATIONS MEMBRES

mercredi du mois, de 17 à 19 heures, à la bibliothèque du Centre LGBT. Les Gais Retraités présentent mensuellement un bulletin d'information, *Au fil du temps*, proposant des activités culturelles et festives qu'ils proposent volontiers de partager avec les membres d'autres associations.

01 43 47 07 63

contact@gais-retraités.fr

APGL PREMIER SALON DU LIVRE HOMOPARENTAL

Cette première édition, organisée par l'**Association des parents et futurs parents gays et lesbiens (APGL)**, se tiendra à Paris le samedi 2 avril.

Ce salon, où vont se côtoyer tous les genres de littérature (romans, biographies, essais, livres pour enfants...), sera l'occasion de rencontrer des auteurs passionnés et passionnants, ayant tous en commun de traiter de l'homoparentalité. Rencontres, échanges, dédicaces, petite restauration, contes pour enfants et convivialité seront au rendez-vous. Ce salon sera ouvert aux professionnels et aux visiteurs de tous âges et se tiendra au **pôle Simon Le Franc, 9, rue Simon Le Franc 75004 Paris**.

Entrée gratuite de 13 heures à 17 heures 30.

Pour toutes questions, contactez-nous par e-mail à salonlivreapgl@yahoo.fr ou consultez notre page Facebook.

LES GAIS MUSETTE CARNAVAL INTERLOPE



Les Gais Musette organisent le **samedi 19 mars leur 14e Carnaval interlope**. Il s'agit d'un grand bal costumé qui a lieu à l'Élysée-Montmartre de 23 heures 30 à l'aube, avec un concours du plus beau costume.

Au programme : danses à deux, danses en ligne, disco, musique du monde, rock...

Prévente 18 euros (vestiaire gratuit) par courrier à **Les Gais Musette – Maison des associations – Boîte n° 18 – 5, rue Perrée 75003 Paris**, avec un chèque à l'ordre de **Les Gais Musette** et une enveloppe timbrée à votre adresse.

<http://gaismusette.fr>

MÉLO'MEN CONCERTS

Mélo'Men se produira trois fois en concert, avec pour thème la musique sacrée au **xx^e** siècle, notamment chez **Francis Poulenc** et à travers une déclinaison d'**Alléliuas**, du classique au gospel :

– **samedi 19 mars à 20 heures 30** « Mille chœurs pour un regard », auditorium de Noisiel, 34 bis, cours des Roches, quartier du Luzard, à Noisiel (7 euros au profit de l'association Retina France) ;

– **samedi 26 mars à 11 heures** « Semaine internationale Francis Poulenc », Institut catholique de Paris, chapelle des Carmes, 21, rue d'Assas 75006 Paris (entrée libre) ;

– **mardi 29 mars à 20 heures** « 10 de chœurs », festival de chorales amateurs *a cappella*, Espace Jemmapes, 116, quai de Jemmapes 75010 Paris (entrée libre).

RSO CONCERT

Après le succès de leurs derniers concerts (en collaboration avec les chœurs Mélo'Men et Romantica) qui ont rassemblé 1 625 spectateurs, le **Rainbow Symphony Orchestra** – premier orchestre symphonique LGBT et hétéro friendly de France – vous donne rendez-vous les **26 et 27 mars au temple des Batignolles** pour un nouveau programme original intitulé « Boréale » autour de la musique nordique. Informations sur notre orchestre et billets en vente sur le site du RSO : www.rso.asso.fr

PARTENARIATS

À partir du 3 mars

FESTIVAL ANTICODES



Anticodes, c'est quoi ? La deuxième édition d'un festival de création dans trois grandes villes en France. Une manifestation itinérante, un festival en trois étapes.

Anticodes, c'est qui ? Le festival est imaginé par trois pôles de création de taille et de fonctionnement très différents. Ils unissent leurs envies et leurs moyens pour épauler des artistes qu'ils aiment. Chaque lieu agit en toute liberté. Chacun fait se croiser des artistes choisis en commun et d'autres qui sont ses choix propres.

Anticodes est imaginé pour les artistes : il tente de mettre en place une dynamique originale pour favoriser la circulation d'artistes singuliers, leur donner les moyens de travail et de production. L'intérêt premier est d'assurer aux artistes choisis en commun des conditions de diffusion dans trois villes différentes comme point de départ et leur permettre ainsi de se confronter à des territoires pluriels, à des publics divers.

Anticodes est imaginé pour les publics : Anticodes est convaincu que la rencontre entre les langages de l'art contemporain et le grand public est possible. Nous ne lui garantissons pas la satisfaction du consommateur mais le choc des esthétiques. Nous lui proposons de ne pas fonctionner sur les *a priori* du consensus culturel.

Anticodes tente un agir artistique commun. Anticodes n'est contre rien, c'est un festival pour tenter de prendre les habitudes à rebours, ouvrir des espaces de création autrement.

Anticodes se veut prospectif et impertinent, inclasable, transdisciplinaire.

Du 3 au 12 mars au Théâtre national de Chaillot, métro Trocadéro. Tarif préférentiel de 15 euros au lieu de 20 euros pour «Mimosa »en venant de la part du Centre.

Réservations : 01 53 65 30 00

www.theatre-chaillot.fr

À partir du 4 mars

THÉÂTRE LA NUIT DES ROIS

Un spectacle de Jean-Michel Rabeux, d'après William Shakespeare.



La Nuit des rois, tout est permis. *La Nuit des rois, do what you will, fais comme tu voudras.* Tout est à l'envers :

les cruautés sont drôles, les clowneries mélancoliques, les filles mènent les amours. Les accortes servantes battent les intendants puritains à plate couture, les nobles se marient aux accortes servantes, les bretteurs sont lâches, les matamores tristes, les riches sont ridicules, le vin coule à flot. Ce sont les ivrognes qui ont raison sur les sages, les vrais sages sont les fous, un clown ivre et pauvre vaut mieux qu'un sobre amoureux et triste.

Tout est à l'envers : les hommes sont des filles et les filles des hommes, comme au carnaval. Les femmes sont transportées par les charmes féminins, les hommes troublés par les jeunes pages, même si le spectateur sait que le page est une fille travestie. Les romantiques sont très volages, les clowns très passionnés, les personnages ont des doubles, tout le monde voit trouble, les spectateurs les premiers. »

Jean-Michel Rabeux

Du 4 mars au 3 avril au MC 93, métro Bobigny.

Tarif préférentiel de 15 euros au lieu de 25 euros en réservant de la part du Centre au 01 41 60 72 72.

www.mc93.com

Mercredi 23 mars

CINÉMA 108, CUCHILLO DE PALO

Un film de Renate Costa.

Rodolfo Costa était différent. Il ne voulait pas être forgeron comme tous les membres de sa famille. Il

voulait être danseur. Dans le Paraguay des années 80, sous la dictature de Stroessner, son nom fut mis sur la liste de « 108 homosexuels », arrêtés et torturés.

Sortie nationale le 23 mars, consulter la programmation des salles de cinéma.

Vendredi 25 mars

**CONCERT EXCEPTIONNEL
CHRISTOPHE MOULIN**

Personnage atypique dans le monde artistique, ce restaurateur compose et chante. Retrouvez les mélodies de Christophe Moulin, accompagné de quatre musiciens et choristes : de sa jolie plume et de sa voix tendre, il nous touche par ses mots pleins de bonheur, de rires et de larmes.



Chacune de ses chansons raconte une petite histoire. De *Nous les restaurateurs* à *Barbara*, des sujets

graves sont abordés avec une **étonnante légèreté**. À ce concert s'entendront les chansons de son album *Petits secrets* (2006), mais aussi de toutes nouvelles chansons et des sketches irrésistibles.

Le vendredi 25 mars à 20 heures 30 à l'Alhambra, 21, rue Yves Toudic 75010 Paris, métros Jacques Bonsergent ou République.

Tarif préférentiel de 18 euros en venant de la part du Centre. Prévente au restaurant Le Gai Moulin, 10, rue Saint-Merri 75004 Paris ou au 01 48 87 06 00.

Écoutez les extraits de son album *Petits secrets* sur le site officiel : www.christophemoulin.com

Dimanche 3 avril

**TEA DANCE
LIFE IS A MUSICAL**



Devenez, le temps d'une soirée, le personnage de comédie musicale que vous préférez ou venez comme vous êtes et dansez sur tous les hits **de Broadway à Paris**. Ambiance, bar, projection, performances live sur un mix 100 % comédie musicale, *of course* !

Envie de fantaisies ? Des maquilleurs sont là pour vous « customiser ».

Le dimanche 3 avril, de 19 heures à minuit, au Tango, 13, rue au Maire 75003 Paris, métro Arts-et-Métiers.

www.lifeisamusical.fr

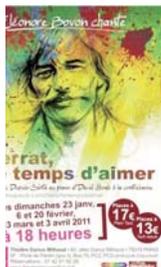
Actuellement

**CHANSON
FERRAT, LE TEMPS D'AIMER**

Avec Éléonore Bovon au chant, Rv Dupuis-Slota au piano et David Aboab à la contrebasse.

Après avoir exercé leurs talents d'interprètes au service de Barbara, notamment au festival d'Avignon 2010, Éléonore Bovon et Rv Dupuis-Slota se consacrent à Jean Ferrat, avec la complicité de David Aboab à la contrebasse. Mêlant arrangements originaux de chansons plus ou moins connues de Ferrat et quelques compositions personnelles, leur nouveau spectacle, **rythmé et émouvant**, s'enracine au cœur de l'humanité d'un des derniers géants de la chanson française.

Tarif préférentiel de 10 euros en réservant de la part du Centre au 01 42 01 92 26.



Prolongations les dimanches 13 mars et 3 avril à 18 heures au Théâtre Darius Milhaud, 80, allée Darius Milhaud 75019 Paris, métro Porte de Pantin.



Vendredi 18 février au Centre LGBT Paris-Île-de-France, un public nombreux est venu assister au vernissage de l'exposition d'Amaury Grisel « Transcoporum anatomiae ».



**Vous voulez adhérer ? Remplissez ce coupon et retournez-le au :
Centre LGBT Paris-ÎdF – 63, rue Beaubourg – 75003 Paris**

Prénom

Nom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

E-mail

Date

Signature

Oui, je soutiens le Centre LGBT de Paris-Île-de-France et souhaite :

Adhérer à l'association pour l'année civile. Cotisation : 25 euros, 10 euros pour les chômeurs, étudiants, RMIstes, 40 euros pour les couples, 90 euros ou 120 euros pour les associations, en fonction du nombre de membres et du budget annuel, 30 euros pour les associations qui n'ont pas besoin des services du Centre.

Faire un don de euros
Je règle par chèque joint. Je recevrai ma carte de membre par courrier.

Je souhaite un reçu fiscal.

Je désire recevoir les informations du Centre LGBT.

Particuliers : l'adhésion et les dons au Centre sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Entreprises : réduction d'impôt égale à 60 %, dans la limite de 5 % du CA. Notre fichier est confidentiel, les courriers envoyés sous pli anonyme.

